

seulement à faire des "concentrés," mais encore à les traiter ultérieurement par des procédés assez complexes et coûteux. Il faut, en effet, ou les griller à basse température avec vapeur d'eau surchauffée pour chasser le soufre, l'arsenic et le tellure, qui empêchent le mercure de dissoudre l'or, ou les traiter par un mélange de mercure et de chlorure de chaux : il se produit une réaction complexe qui met le chlore en liberté, lequel rend à son tour l'or libre et lui permet de s'amalgamer. On pourrait aussi employer d'autres procédés, tel que le traitement par du chlorure de mercure en présence de fer ou de fonte, etc. ; mais, je le répète, tous ces procédés sont très coûteux, surtout pour leur installation. Or, peut-on se lancer dans toutes ces dépenses avant d'avoir une vraie mine en régulière extraction, afin d'être sûr que cet atelier de broyage et de traitement si coûteux est nécessaire, et qu'il servira et rapportera ? C'est donc une vraie folie d'installer un atelier de broyage lorsqu'on n'a qu'un puits de vingt pieds de profondeur dans un filon qu'on ne connaît pas.

*Filon Sultana.*—Sur la côte est de la baie des Sauvages (*Indian Bay*), qui fait partie de la baie de la Grosse-Roche, une puissante veine de quartz recoupe le gneiss et forme une sorte de dyke sur les bords du lac, le quartz ayant mieux résisté aux actions atmosphériques que le gneiss encaissant. Ce gneiss fait partie du même affleurement que le gneiss de l'île de la Carrière (*Quarry Island*), affleurement formant un *qua-qua-versus* peu étendu, dont le centre est un gneiss-granite et qui est entouré de toutes parts par les schistes huroniens. C'est un gneiss amphibolique, graphiteux en certains endroits ; au mur et au toit de la veine, il est complètement transformé en une sorte de schiste amphibolique. Cette veine, appelée le filon de la Sultane (*Sultana lead*), est large de trente pouces environ ; sa direction est 70° et elle plonge sud sous un angle de 72° ; son quartz est jaunâtre, dur et sans minéraux ; je ne crois pas qu'il soit aurifère. Elle se retrouve à l'est, à 500 ou 600 pieds, sur une autre baie qui débouche sur la baie des Sauvages, et aussi à l'ouest à un quart de mille, sur l'île immédiatement à l'ouest de celle de la Carrière.

Au mur de cette veine de quartz, à douze pieds environ, est une autre petite veine dont le quartz plus tendre et plus blanc est aurifère et contient du mispickel, de la pyrite de fer et de la galène probablement argentifère ; la puissance de cette petite veine varie entre six pouces et un pied. Le gneiss situé au mur de cette seconde veine et celui compris entre les deux veines est aussi changé en schiste amphibolique.

*Île au Sud-Est de l'île Ecossaise.*—Sur la pointe sud-ouest de cette île, j'ai visité un filon curieux et puissant qui recoupe les schistes talqueux. C'est une masse de mispickel et de pyrrothine ; la gangue est de quartz, mais il y en a très peu, le filon étant presque en entier une masse minérale. Un petit trou avait été creusé dans cette masse, mais il était impossible d'en